

## ARTS + SPECTACLES



Quelle  
réalité?

Page 4

Temptation Island

Bouscotte:  
c'est la fin

Page 2

Julien Bernier-Pelletier



CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | MARDI 27 MARS 2001

La Presse



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

Des artisans du TNM qui seront de la 50<sup>e</sup> saison : Nathalie Gascon, Michel Tremblay, Céline Bonnier, Jean-Louis Roux, Lorraine Pintal et Rémy Girard.

| LE DEMI-SIÈCLE DU TNM |

# 50 ans... et après? Bien des choses!

SONIA SARFATI

« Un 50<sup>e</sup> anniversaire, ça veut dire qu'entre les gens qui ont fondé le théâtre et ceux qui sont là aujourd'hui, l'histoire a encore un relais très tangible. Très vivant. Quand on travaille dans le bâtiment de l'Odéon, bien sûr que l'histoire existe et qu'elle est impressionnante. Mais lorsqu'on est tendu vers l'écriture contemporaine théâtrale, ces belles colonnes sont un héritage un peu lourd, avec lequel on n'est pas forcément en connexion. »

Celle qui parle ainsi est l'actrice française Christiane Cohendy, qui a travaillé à l'ombre des dites colonnes, érigées en 1782 à Paris. Elle incarnait Clytemnestre dans *L'Orestie*, la trilogie qu'Eschyle a écrite en 458 av. J.-C., et que Georges Lavau-dant, le directeur de l'Odéon, a mis en scène en 1999. Un spectacle qui, en quatre heures et demie et trois pièces (*Agamemnon*, *Les Choéphores* et *Les Euménides*) relate le destin des Atrides; et que le Théâtre du Nouveau Monde a invité pour ouvrir sa 50<sup>e</sup> saison.

Une tragédie grecque datant de quelque 2500 ans pour ouvrir le bal, donc. Une création de Michel Tremblay pour le terminer: *L'État des lieux*, bien sûr mis en scène par

André Brassard — 35 ans de collaboration, ça change pas le monde mais... — et mettant entre autres en vedette le troisième membre de cette « équipe » qui a fait ses preuves à moult reprises, Rita Lafontaine. Ce, pour un doublé « 50 ans » signé du même trio: en 1998, ils étaient tous trois de la saison où le Théâtre du Rideau Vert a fêté son demi-siècle, avec *Encore une fois, si vous le permettez*. Moment émouvant. Chose que ne sera pas, en tout cas pas « d'abord et avant tout », *L'État des lieux*. Elle est de l'autre eau qui peut couler de la plume de Michel Tremblay.

« C'est une pièce qui pose des questions sur plein de sujets », commence le dramaturge. « Un artiste qui ne vise pas une carrière dans les grandes capitales fait-il automatiquement un silencieux avec de médiocrité? » est l'une d'entre elles. La réponse de Michel Tremblay est non, bien sûr. Mais il avait envie d'en parler. Comme il avait envie de parler de ce temps où l'artiste commence à douter de sa pertinence: « Tous les artistes, à un moment donné, se demandent s'ils font bien leur job. On se convainc toujours qu'il faut continuer mais un jour, peut-être, faudrait-il tout arrêter. Mais quand arrêtes-tu d'être pertinent... et qui va te le dire? » Michel Tremblay a ces inquiétudes. Et une phobie: celle des publicités « Liberté 55 ». Pour un créateur, l'idée de la retraite est un cauchemar.

C'est cela, le point de départ de *L'État des lieux*, qui se penche sur le destin de trois femmes. Une cantatrice qui fait carrière à travers le monde, sa fille comédienne et sa

mère, elle aussi comédienne. « Mais tout cela était trop réaliste. Or, j'aime le réalisme chez les autres, je l'aime moins chez moi », note Michel Tremblay. Il a alors ajouté un élément... disons perturbateur en la personne du pianiste qui accompagne l'interprète. « Pour la transposition de la relation mère/fils et pour la relation amour/haine qui s'établit entre une chanteuse et son accompagnateur. »

C'est quand il a trouvé ce personnage que le dramaturge a senti qu'il était prêt à accoucher du projet qu'il couvait depuis plusieurs années. À ce moment-là, Lorraine Pintal et son équipe du TNM préparaient la saison 2001-2002. Michel Tremblay est allé présenter son projet. Qui était plus qu'un projet: cela faisait deux jours qu'il écrivait sans arrêt. À Montréal, au mois d'août! Chose qui n'était pas arrivée depuis des années à celui qui se consacre à l'écriture durant les mois de froidure... qu'il adoucit en s'installant à Key West. Sauf que là, la muse s'était faite pressante. Impossible d'attendre octobre. Les « contractions » avaient commencé.

On en verra le fruit au printemps

2002. En fin de saison, donc — seule « place » encore libre dans la 50<sup>e</sup> saison du TNM qui, comme mentionnée ci-haut, s'ouvrira avec *L'Orestie* d'Eschyle. « Une oeuvre exceptionnelle qui possède comme particularité... d'être la première de théâtre, fait remarquer Christiane Cohendy. C'est un spectacle mais ce n'est pas une pièce parmi d'autres. » Là-dessus, elle rit. Comme elle rit ici et là. Entre les silences qu'elle ne craint pas et dans lesquels elle va chercher l'explication pertinente. Elle ne sort pas de discours préparé. Le texte, va pour la scène. Pas pour la vie.

Une tragédie grecque  
— *L'Orestie* — datant  
de quelque 2500 ans  
pour ouvrir le bal.  
Et une création de  
Michel Tremblay  
pour le terminer:  
*L'État des lieux*.

De ce texte, d'ailleurs, celui de *L'Orestie*, elle met de l'avant l'universalité, l'intemporalité. À travers le destin des Atrides maudits — le meurtre d'Agamemnon à son retour de Troie par l'amant de son épouse Clytemnestre; puis le meurtre de Clytemnestre ourdi par ses propres enfants, Électre et Oreste — l'oeuvre se penche sur la frontière qui sépare la barbarie de la civilisation. D'un côté, la vengeance. De l'autre, la justice.

Un propos que l'équipe de l'Odéon tiendra à travers le Québec puisque *L'Orestie* partira en tournée à travers la province. Un « sort » également réservé à *L'Avare*

de Molière mis en scène par Alice Ronfard. La production débutera au mois de septembre mais sera encore sur les planches du TNM le 9 octobre. La journée du 50<sup>e</sup> anniversaire. « Il était impossible de ne pas présenter cette pièce-là », note Lorraine Pintal. Ce fut en effet la pièce inaugurale du « nouveau théâtre » fondé à l'automne 1951 par Jean Gascon, Guy Hoffman, Georges Groulx, Robert Gadouas, Éloi de Grandmont, Jean-Louis Roux. « Si on nous avait dit, alors, qu'on célébrerait tel anniversaire... nous aurions beaucoup rigolé », s'amuse ce dernier, qui agira comme président des festivités du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'institution fondée par un groupe de jeunes hommes de théâtre qui avaient mené des études théâtrales en France et désiraient, de retour au pays, « jouer les pièces qui nous intéressaient, avec le plus de professionnalisme possible ».

Ainsi, le 9 octobre 1951, le rideau du tout jeune Théâtre du Nouveau Monde s'est levé sur *L'Avare* mis en scène et interprété par Jean Gascon. Celui d'Alice Ronfard sera autre. Il aura le visage de Pierre Collin et ne présentera pas « l'avarice comme un trait de la seule vieillesse »: « J'ai voulu montrer, également, la cupidité des enfants sur le père, et entre eux », fait la metteuse en scène.

Et puis, l'heure étant aux rêves, Lorraine Pintal réalisera l'un des siens: elle signera l'adaptation et la mise en scène du roman *L'Hiver de force* de Réjean Ducharme avec,

Voir TNM en C2



NATHALIE PETROWSKI

npetrows@lapresse.ca

Les Metroscars

Toute comparaison est odieuse. Parfois pourtant, les comparaisons sont inévitables. Prenez dimanche soir, par exemple. J'avais beau tenter de résister à la schizophrénie culturelle qu'imposait la diffusion simultanée du MetroStar et des Oscars, c'était plus fort que moi. Dès que l'animateur Gilles Latulippe se fendait (trop souvent) d'une blague plate de vieux monoclé libidineux, mon doigt actionnait automatiquement la gachette de la télécommande en criant : « Au secours Steve Martin ! »

On a beau avoir du respect pour les monuments de notre patrimoine, la différence entre l'humour de Latulippe et celui de Steve Martin, c'est la différence entre une robe achetée chez Wal Mart et une autre chez Chanel.

Je l'ai écrit l'année dernière, je le répète cette année : présenter le gala MetroStar en même temps que la cérémonie des Oscars n'est pas une bonne idée. Non seulement la comparaison est difficile à soutenir vu la disproportion des moyens et des budgets, mais par moments, le décalage entre ce qui se passait à Hollywood et à Montréal PQ était franchement déprimant.

Des exemples ? Pendant qu'on dansait la claquette au MetroStar dans un numéro laborieux tout droit sorti du Théâtre des Variétés, les Américains nous envoyaient en orbite avec les astronautes de la Station spatiale internationale Alpha. Steve Martin a affirmé à la blague que cette simple retransmission de 60 secondes avait coûté un trillion de billets verts. En comparaison, j'avancerais le chiffre de deux dollars et cinquante pour le numéro de claquettes où TVA célébrait ses 40 ans sur les thèmes

musicaux d'au moins trois émissions américaines. Bonjour la société distincte.

Parlons des présentateurs maintenant. Rita Lafontaine a beau être une grande actrice et une femme immensément sympathique, son hommage à Janette est tombé au moment même où Sting entonnait les premières notes d'une fort jolie chanson. Comme Sting fut longtemps mon idole, qu'il chante toujours aussi bien et qu'il est encore mignon, autant dire que Rita a vite pris le bord dans mon salon. Idem pour Jocelyne Cazin, qui est allée cueillir son prix pour la meilleure animatrice d'une émission d'affaires publiques au moment même où, à l'autre chaîne, Russell Crowe, le sexe-symbole de l'heure, faisait valoir ses talents de présentateur. Quelques minutes plus tard, un autre déchirant duel eut lieu, opposant cette fois l'animateur de sport Paul Rivard à nul autre que Dustin Hoffman. Vous ne serez pas surpris d'apprendre que chez moi, le résultat final du match fut de 49 à 0 pour Dustin.

Dimanche soir, j'aurais aimé être fière d'appartenir à une culture distincte et à un petit village gaulois qui a su résister au rouleau compresseur des gladiateurs américains, mais ce fut peine perdue. Chaque fois que je revenais au gala Metrostar après avoir gambadé dans le pré hollywoodien, plongé dans le regard bleu acier de Tom Cruise ou trébuché contre l'étréclante rangée de dents blanches de Julia, j'avais l'impression de revenir dans un



bled perdu campé dans un décor de carton-pâte.

Ma frustration était en partie attribuable au fait que le MetroStar est le sixième gala télévisé de l'année. Passe encore quand la saison est jeune et qu'on attend le premier gala de la saison avec autant d'anticipation qu'on attend la première neige. Mais quand ça fait six mois que ça dure et six fois dans la même saison qu'on revoit à la même heure toujours le même petit monde et les mêmes visages, aussi bien sur la scène que dans la salle, l'univers culturel québécois finit par apparaître étouffant et redondant.

Un autre jour, à un autre moment de l'année, je me serais sans doute follement amusée à la soirée des Metroscars. Mais dimanche, c'était plus fort que moi. L'envie de fuir ma petite réalité platement quotidienne et québécoise l'a emporté.

L'année prochaine, j'espère que TVA aura l'intelligence de diffuser ses Metroscars à un autre moment. Si c'est impossible, qu'ils changent au moins d'animateur. Paraît que Steve Martin se cherche une job.

En parlant de TVA, c'est cette semaine que ça passe ou que ça casse avec le CRTC. A l'issue des audiences qui se tiennent depuis hier matin à Montréal, le CRTC décidera en effet si l'acquisition de TVA et Vidéotron par Québecor est une bonne affaire pour le peuple québécois.

Hier après-midi, lorsque je me suis pointée aux audiences qui se tiennent au Hilton Bonaventure, j'ai failli m'étouffer de

rire. La discussion tournait autour du principe d'étanchéité, une formule polie pour conflit d'intérêts. D'un côté de la clôture, il y avait Luc Lavoie, le porte-parole de Québecor qui eut longtemps à cœur les intérêts de Brian Mulroney dont il fut un proche conseiller. Et de l'autre, la commissaire Joan Pennefather, une dame à qui certains imputent le naufrage de l'ONF dont elle fut jadis le capitaine, qui fut virée du Conseil des arts un an après y être entrée en fonction, qui travailla un temps dans la boîte de relations publiques de l'ex-directeur de campagne de Sheila Copps et qui, dans une autre vie, fut l'épouse de Francis Fox, aujourd'hui président pour l'est du Québec de Rogers Communications, le groupe qui tenta en vain de faire avorter l'acquisition de Vidéotron par Québecor.

Comprenez-moi bien, je ne suis pas en train d'écrire que la commissaire du CRTC est mal placée pour discuter d'étanchéité, de libre circulation de l'information et de diversité des voix éditoriales. Après tout, Madame Pennefather n'est plus l'épouse du président de Rogers Communications depuis au moins un quart de siècle. Si ça se trouve, ils ne peuvent se voir qu'en peinture et ne se parlent jamais. Reste que cet échange poli sur les conflits d'intérêts entre deux personnes aux intérêts pour le moins divergents distillait un je ne sais quoi d'irréel.

Avoir été dans les souliers de Luc Lavoie hier après-midi, j'imagine que j'aurais préféré discuter de conflits d'intérêts avec Mila Mulroney ou Julie Snyder.

SALON DU LIVRE DE PARIS

L'édition française est en bonne santé

CLAUDE CASTERAN  
Agence France-Presse

PARIS — Le 21<sup>e</sup> Salon du livre de Paris, qui a pris fin jeudi dernier, a enregistré 240 000 entrées avec l'Allemagne comme invitée d'honneur, illustre la bonne santé actuelle de l'édition en France, selon les organisateurs.

Considéré comme la plus grande manifestation culturelle européenne ouverte au grand public, il avait attiré 234 000 visiteurs en 2000, 221 000 en 1999, 220 000 en 1998 et 200 000 en 1997.

Quelque 30 000 jeunes — une hausse de 20 % par rapport à l'an passé — ont visité ce 21<sup>e</sup> Salon, tandis que la journée professionnelle du lundi a été un grand succès avec environ 15 500 entrées, a annoncé à la presse le président du Syndicat national de l'édition (SNE), Serge Eyrolles. Il a relevé, sans donner de chiffres, que beaucoup d'éditeurs avaient vendu davantage de livres que les années précédentes.

« Ce salon a montré la vitalité de l'activité du livre », a souligné Antoine Gallimard, vice-président du SNE.

« Le bilan des trois premiers mois de 2001 montre que l'activité reste soutenue », a précisé M. Eyrolles. Le secteur a connu une année 2000 exceptionnelle, avec une estimation de croissance du marché de 6,8 %.

Le président du SNE a de nouveau exprimé sa satisfaction de la décision allemande de déposer un projet de loi sur le prix

unique du livre, qui favorise la création littéraire et le maintien de librairies de qualité. Alors que la Commission européenne voit d'un mauvais oeil les systèmes de prix fixes, la France applique depuis 1981 un régime de prix unique interdisant des rabais supérieurs à 5 %.

Le Salon avait été inauguré par le président français Jacques Chirac et le chancelier allemand Gerhard Schroeder qui avait affirmé, à la grande satisfaction de Paris, que les livres ne sont pas « une simple marchandise ».

Le SNE et les responsables de la présence allemande au Salon (où 50 auteurs allemands avaient été invités) ont souligné leur « excellente collaboration » et se sont félicités de l'intérêt des médias pour la jeune littérature d'outre-Rhin.

Au salon, le public a pu admirer le pavillon-librairie allemand — sûrement un des plus beaux jamais installés dans l'immense hall de la Porte de Versailles —, dont les parois étaient constituées de tubes de néon suspendus à des filins.

Cette année, les allées du hall avaient été élargies et de nombreux éditeurs avaient choisi de présenter davantage de livres à plat et moins en rayonnages, contribuant ainsi à aérer les stands.

En 2000, le livre électronique avait été la vedette du salon. Les débats autour de l'eBook ont permis cette année de constater que son essor se fera dans la douleur.

Vincent Bilodeau remplace Jean Besré

ÈVE DUMAS

LE COMÉDIEN Vincent Bilodeau remplacera Jean Besré dans la pièce *L'Affaire Dumouchon*, de Lise Vaillancourt. Avant de périr tragiquement dans un accident de la route le 14 mars dernier, Jean Besré avait donné vie au personnage de Maurice dans la création qui devait prendre l'affiche le mardi 10 avril. C'est à la mémoire de Jean que Vincent Bilodeau a accepté ce remplacement au pied levé à moins d'un mois de la première.

Comédien chevronné qui a plus de 30 années de métier à son actif, Vincent Bilodeau a notamment joué dans les productions théâtrales *Salut Galarneau!*, *Les Enfants du silence*, *Le Journal d'Adrien Mole* et *Oedipe roi*. Il remportait en février un Masque pour son personnage dans *La Fin de la civilisation* de Walker, présentée au Théâtre de Quat'Sous. Cette année, il participait également à la production de *Douze hommes en colère* et à la tournée *24 Poses* de Serge Boucher.

Afin de permettre à toute l'équipe de *L'Affaire Dumouchon* de reprendre son souffle, la pièce prendra l'affiche une semaine après la date prévue, soit le 17 avril, et sera présentée jusqu'au samedi 19 mai à La Licorne.



Photothèque, La Presse ©  
Le comédien Vincent Bilodeau

Théâtre du Jour / Théâtre les gens d'en bas

# LES ÉTOILES D'ANGUS

de Michael Healey

Traduction et mise en scène  
**André Thérien**

Assisté de  
**Martin Émond**

Avec  
**Stéphan Allard**  
**Pierre Collin**  
**Jean-Louis Hébert**

Decor, costumes et accessoires  
Linda P.

**5 DERNIÈRES**

«...Pierre Collin campe un exceptionnel Angus à la mémoire fêlée, d'une très grande force.»  
M.-C. Blais, La Presse

«Une pièce magnifique... la plus belle surprise de ce début de printemps...»  
Robert Lévesque, CBF

«The role of the brain-damaged Angus does for him (Pierre Collin) what The Rain Man did for Dustin Hoffman. He's simply brilliant.»  
Pat Donnelly, The Gazette

«Pierre Collin et Jean-Louis Hébert créent un couple masculin aussi attachant que celui de Georges et Lenny dans Des souris et des hommes.»  
Normand Cusson, Échos Vedettes

«Nous arrivant du Canada bardée de prix, la pièce de Michael Healey a la (trompeuse) simplicité et la naïveté touchante d'une chanson country.»  
Marie Labrecque, Voir

«J'ai beaucoup aimé. Musique sublime. Pierre Collin fabuleux. Une très belle soirée de théâtre.»  
Paul Toutant, spectateur

Du 6 au 31 mars 2001  
**AU THÉÂTRE PROSPERO**  
1371, rue Ontario Est (entre les rues Panet et Plessis)  
Billetterie : 526-6582

514-790-1245  
1-800-361-4595  
ADMISSION.COM

BACI DU CANADA, INC.  
et Lutvick Productions International présentent

Dean Regan's  
**Forever Swing**  
The Big Band Musical Revue

L'époque magique du Big Band

28 mars — 1<sup>er</sup> avril

Place des Arts — Théâtre Maisonneuve  
Matinées, samedi et dimanche

Billets : Place des Arts (514) 842-2112  
Admission (514) 790-1245

**CHEVAL THÉÂTRE**

Une création de Gilles Ste-Croix

...sous grand chapiteau,  
l'imagination au galop,  
plus de 27 artistes et 30 chevaux

À l'Hippodrome de Montréal  
Dès le 16 mai 2001

En vente maintenant!

514-790-1245  
1-800-361-4595  
ADMISSION.COM

Radio-Canada  
CITE 107.3 FM  
La Presse  
O92 LITE ROCK 92.5 FM  
PATTISON  
SONNET

# Entre la télé-réalité et le divertissement...

d'après USA Today

STACEY STILLMAN prétend avoir été victime d'un complot orchestré par le créateur de la première série *Survivor*, Mark Burnett, qui l'aurait fait évincer parce que les producteurs tenaient absolument à garder l'irascible Rudy Boesch à l'émission.

Du côté de *Big Brother*, les auditeurs s'ennuyaient tellement que les producteurs ont violé leurs propres règles pour sauver l'émission : après avoir interdit tout contact extérieur aux concurrents, ils ont délégué Curtis Kin aux prix Emmy, ramené un concurrent évincé et tenté de soudoyer d'autres concurrents pour qu'ils acceptent d'abandonner.

Pendant le tournage de *Who Wants to Marry a Multimillionaire?*, on a éloigné l'époux Rick Rockwell d'une des épouses en puissance.

Toutes les séries de télé-réalité emploient des techniques de montage sélectif comme celles qui, selon Sean Kenniff, ont fait de lui dans *Survivor* un personnage unidimensionnel. « J'ai dit beaucoup de choses intelligentes et amusantes, mais on les a éliminées au montage », affirme-t-il.

L'expansion de la télé-réalité en a fait un élément marquant de la culture populaire actuelle. Mais les critiques s'insurgent de plus en plus contre une « réalité » qui n'est pas très réelle, et contre des émissions beaucoup plus manipulées qu'elles ne le prétendent.

La confusion commence souvent avec le terme « réalité » lui-même, qui suggère une observation spontanée, de type documentaire, d'un groupe de personnes plongées dans un environnement peu familier.

## « Tout est préparé, mais... »

Plusieurs émissions, y compris *Survivor*, *The Mole*, et *Temptation Island*, ressemblent davantage à des téléromans « québécois » sans scénario. « Les réseaux laissent croire que ce qui est présenté correspond essentiellement à ce qui s'est passé », dit Joseph Turow, professeur de communications à l'Université de Pennsylvanie. « Mais le terme est ironique. Tout est préparé d'une façon ou d'une autre. »

Plusieurs téléspectateurs semblent s'y attendre, et même accepter cette manière d'agir.

« Vous voyez les réactions des gens et les défis qu'ils doivent relever », affirme Judy Adkins, de Grasonville (Maryland), mais il est évident que c'est arrangé. Il est clair qu'ils ne laisseront personne mourir de faim. »

« Ça manque tellement de natu-



Photo REUTERS ©

Plusieurs émissions comme *Temptation Island* ressemblent davantage à des téléromans « québécois » sans scénario. « Les réseaux laissent croire que ce qui est présenté correspond essentiellement à ce qui s'est passé », dit Joseph Turow, professeur de communications à l'Université de Pennsylvanie. « Mais (...) tout est préparé d'une façon ou d'une autre. »

rel, dit Shad Hernandez, d'Arcadia (Californie). J'ai de la difficulté à voir comment n'importe quoi peut être réel quand un cameraman avec un sandwich est assis à côté de vous. »

Dans un sondage *USA Today/CNN/Gallup*, le mois dernier, 57 % des adultes interrogés reconnaissent que les émissions « réalité » présentent une image déformée des événements, tandis qu'un autre 23 % jugeaient les émissions « totalement fausses ».

## Des libertés, mais pas de supercherie

Les réseaux disent que ces émissions peuvent se permettre des libertés. Contrairement aux acteurs professionnels, ces personnes — même celles qui jouent pour la caméra — agissent de manière imprévue. Cela rend nécessaire des ajustements ou des montages adroits selon des règles apparemment préétablies.

Mais il n'y a pas de supercherie, disent-ils. « Si vous aviez créé une réponse à l'avance ou si vous leur aviez donné un scénario, il y aurait probablement supercherie, dit le chef d'UPN, Dean Valentine. L'entente avec les spectateurs, c'est qu'ils voient des gens agir spontanément. »

Mais à mesure que la compétition s'intensifie, croit Valentine, même ces règles seront étirées, parce que « les pressions de cote d'écoute poussent les gens à rendre les histoires plus intéressantes ».

Voilà justement la prétention de l'ex-concurrente Stillman dans sa

poursuite judiciaire contre le producteur Burnett et CBS. Elle affirme que Burnett a usé de coercition pour forcer les autres concurrents à l'évincer de *Survivor*. Burnett nie catégoriquement ces allégations et a déposé une contre-poursuite de 5 millions \$ pour diffamation et violation d'une entente sur la confidentialité.

Personne, cependant, ne peut nier que certaines libertés sont prises au montage. Des scènes de défis et d'autres épreuves physiques sont présentées dans le désordre, tronquées ou éliminées. Quant aux conversations ou disputes entre concurrents, seules les plus combatives ou les plus dramatiques sont retenues, souvent hors contexte.

Et l'enregistrement complet de leur expérience est nécessairement modifié et modélé en une sélection de prises de vue qui résument plusieurs jours d'activités en 44 minutes à la télévision.

« Chaque journée a 24 heures, et nous en présentons cinq ou dix minutes, dit Chris Cowen, producteur délégué de *Temptation Island* pour le réseau Fox. Au cours de cette série d'émissions, 26 célibataires ont tenté (sans succès, semble-t-il) de mettre fin à la relation de quatre couples. »

« Dès que vous commencez à retirer des secondes, vous changez le contexte, vous changez la réalité, ajoute Cowen. « Certaines personnes diront, à la fin, qu'elles ont été mal représentées, et c'est vrai dans ce genre d'émission. Ce n'est pas la réalité. C'est une forme de divertissement. »

# Joe Jackson renoue avec son âme pop

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

IL Y A DÉJÀ longtemps que les disques de Joe Jackson ne font plus l'événement. Ses concerts continuent pourtant d'attirer le public. Hier soir, le Théâtre Olympia n'était peut-être qu'aux deux tiers plein, mais il y avait assez de monde pour que l'ambiance y soit.

Le chanteur anglais était de passage à Montréal pour présenter *Night and Day 2* — suite plus ou moins fidèle à son célèbre album *Night Day* paru en 1982. Contrairement à son spectacle (plus ou moins convaincant) d'il y a trois ans au Spectrum, Jackson n'a pas tenté de nous faire avaler son nouveau matériel de force en se débarassant d'emblée de ses vieux succès.

Fruit d'un  *pacing* bien pensé, la soirée d'hier offrait un juste équilibre entre le récent et le moins récent, ignorant au passage — Dieu merci — les velléités classiques des pompeux *Heaven Hell* et *Symphony #1*, deux albums parus à la fin des années 90.

Ceci dit, il était évident que le public était venu pour entendre les vieilles tounes. Il fallait voir cette foule de fidèles (fans de la première heure si on en juge par les têtes grisonnantes et les nombreuses pattes d'oies aperçues ici et là) exploser de joie en entendant les versions réactualisées mais bien reconnaissables de *You Can't Get What You Want*, *Fools in Love*, *Breaking Us in Two*, *Real Men* et l'incontournable *Is She Really Going Out with Him*, de l'époque où Joe Jackson — circa 1979 — était encore le « jeune homme en colère de la new wave anglaise », s'énermant contre la terre entière et les demoiselles en particulier.

Boule à zéro, long manteau de cuir noir, l'air de Billy Corgan (des Smashing Pumpkins) avec trente ans et quelques centimètres de plus, Jackson joue gentiment sur cette vieille complicité. Après l'entracte, seul au piano sur *Number two* — une autre de ses célèbres ballades — il escamote le deuxième couplet. Fou rire sur la scène et applaudissements dans la salle. Un dialogue s'installe, presque familier, entre lui et son public. Puis le chanteur épiluche son livre de partitions, en balançant quelques commentaires dans un français presque parfait. Les demandes spéciales fusent de l'auditoire : on veut encore du vieux stock. Mais Jackson, qui n'a pas l'habitude de jouer les juke-box, répliquera non sans hu-



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Joe Jackson, hier soir, au Théâtre Olympia.

mour avec une chanson de... Steely Dan !

Un peu facilement, on pourrait parler de retrouvailles réussies. Mais en ce qui me concerne, la réussite était ailleurs. Au delà de la nostalgie, Joe Jackson a réussi hier, à imposer les chansons de son nouveau album (*Stranger than you, Happyland, Love got lost, Glamour and Pain*) sans forcer, par la seule magie d'une inspiration (apparemment) renouvelée. Ce qui encore une fois n'était pas le cas il y a trois ans au Spectrum, alors que la salle s'était vidée progressivement, dégoûtée par les fugues pompeuses et ampoulées de l'album *Heaven Hell*, alors présenté dans son intégralité.

Merci aux cinq musiciens (dont un joueur de congas particulièrement actif, une violoniste/chanteuse, une violoncelliste et le vieux complice Graham Maby à la basse) on a eu droit hier, à quelques bonnes montées orchestrales, heureux mélange d'ambition classique et de simplicité rock, de compositions à développement et de groove retrouvée.

Comme réconcilié avec son âme de chanteur pop, Jackson ira même jusqu'à reprendre *In Crowd*, hit de jazz à gogo des années 60, servi à la sauce Medeski Martin & Wood. Pour le plus grand plaisir d'un public trépanant, qui n'en demandait pas tant.

## SPECTACLES

### Salles de répertoire

#### BILLY ELLIOT

Cinéma du Parc (2) : 17h.

EL CINE DE AQUI, ENCUESTRO CON LOS CINEASTA - LE CINEMA D'ICI ET RENCONTRE AVEC LES CINÉASTES - LE SOULIER - LA PROMESA - SOL EN MI MAYOR - ACUERDATE DEL DICCIONARIO  
Cinéma ONF : 18h.

#### EL VIENTO SE LLEVO LO QUE

Cinéma ONF : 21h.

#### HARD DAY'S NIGHT (A)

Cinéma du Parc (2) : 19h10.

#### LEGENDS OF RITA (THE)

Cinéma du Parc (3) : 19h, 21h.

#### MALENA

Cinéma du Parc (3) : 17h.

#### SHORTCUTS

Cinéma du Parc (2) : 21h.

#### TABOO

Cinéma du Parc (1) : 17h15, 19h15, 21h15.

### Danse

#### THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)

*Sens*, un spectacle de tango argentin, de Pablo Neruda. Mise en scène et chorégraphies de Gerardo Sanchez. Avec Jean-François Blais, Benoît Cstelnérac, Jos Guy Caron, Cécile Facal, Agata Jakubczyk, Guylaine Langlois, Benoît Lawlor et Pascale Tétrault. Jeu., ven., sam. : 21h.

### Musique

#### CONSERVATOIRE

André Laplante, pianiste : master-class : 13h.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)  
Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Emmanuel Krivine. Sarah Shang, violoniste. Ouverture du *Songue d'une nuit d'été*, Concerto pour violon op. 64, Symphonie no 4 (Mendelssohn). Concerts Gala : 20h.

#### CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Chambrières du Conservatoire : 20h.

#### SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

Grande Fanfare classique. Dir. Alain Cazes. Copland, Nye, Reed, Williams : 20h.

### Théâtre

#### THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)

*Macbeth*, de Shakespeare. Trad. de Marie José Thériault. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Pierre Lebeau, Sylvie Drapeau, Robin Arseneault-Vézina, Patrice Bélanger, Bobby Beshro, Jean-Robert Bourdage, Pierre Chagnon, Henri Chassé, Sylvie Ferlatte, Kathleen Fortin, Alain Fournier, Pierre Gendron, Jérôme Lecler-Couture, Raymond Legault, Pierre Rivard, André Robitaille, Isabelle Roy, Yvon Roy et Catherine Sénart. Du mar. au ven., 20h ; sam., 15h et 20h.

#### THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)

*Venecia*, de Jorge Accame. Trad. d'André Melançon. Mise en scène de Guillermo de Andrea. Avec Kim Yaroshevskaya, Linda Sorgini, Marie-Chantal Perron, François L'Écuyer, Pauline Lapointe et Carl Alacchi. Du mar. au ven., 20h ; sam., 15h et 20h ; dim., 15h.

#### THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)

*À quelle heure on meurt*, variation sur le collage de Martin Faucher, d'après l'oeuvre de Réjean Ducharme. Adaptation théâtrale et mise en scène de Guy Aloucherie. Avec Paul-Patrick Charbonneau, Éva Daigle, Annie La Rochelle, Éric Leblanc, Jean-Sébastien Ouellette, Maude Robillard et Marie-Claude Tremblay. Ven., 20h ; sam., 16h.

#### SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)

*Le Petit Bistro du Grand Jacques*, de Christian Vézina. Avec Violette Chauveau : 20h.

#### LA LICORNE (4559, Papineau)

*Les 7 jours de Simon Labrosse*, de Carole Fréchette. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Philippe Cousineau, Daniel Parent et Sophie Valda. Du mar. jeu., ven., 20h ; mer., 19h, sam., 16h et 20h.

#### THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)

*Les Étoiles d'Angus*, de Michael Healy. Trad. et mise en scène d'André Thérien. Avec Stéphane Allard, Pierre Collin et Jean-Louis Hébert. Présentation du Théâtre les gens d'en bas et le Théâtre du Jour. Du mar. au sam., 20h.

#### ESPACE LIBRE (1945, Fullum)

*Transit - section no 20*, d'Alexis Martin et Jean-pierre Ronfard. Mise en scène d'Alexis Martin. Avec Jacques Baril, Martine Beaulne, Daniel Brière, Michel Charette, Sophie Dion et Jean Maheux. Du mar. au sam., 20h30 ; matinées les 31 mars et le 7 avril à 15h.

#### THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)

*La Leçon*, de Eugène Ionesco. Mise en scène d'Oleg Kisselev. Avec Jocelyn Caron, Noémie Godin-Vigneau, Pheobe Greenberg, Karyne Lemieux, Christophe Rapin et Patrice Savard. Du jeu. au sam., 20h ; dim., 16h.

#### CAFÉ-THÉÂTRE DU CCSE MAISONNEUVE (4375, Ontario E.)

*La Nuit de Valognes*, d'Eric Emmanuel Schmitt. Avec Chantal Bouchard, Daniella Forget, Marc Gélinas, Mélanie Goyette, Chantal Grenier, Frédéric Guay, France Paquin, Marie Pelletier, Anne-Andrée St-Pierre et Pierre Vaillant. Ven., sam., 20h.

#### LA MAISON JAUNE (2017, St-Hubert)

*La Cantatrice chauve*, d'Eugène Ionesco. Mise en scène de Sylvain Binette. Avec Chantal Valade, Serge Mandeville, Isabelle Drainville, Benoit Quimét, Mélanie Delisle et Sylvain Binette. Mer., jeu., ven., 20h ; sam., 17h30 et 20h ; dim., 17h.

#### ESPACE GEORDIE (4001, Berril)

*40 Ouest*, de Marc-André Girard. Mise en scène de Marc-André Girard, assisté de Chantale Jean. Avec Jocelyn Lake, Rémi-Pierre Paquin et Robert Durette : 20h30.

#### CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (2447, av. Bourgoigne, Chambly)

*Chacun son tour*, comédie de Ray Cooney et Tony Hilton. Ven., sam., 20h.

### Variétés

#### CASINO DE MONTRÉAL

Alain Choquette.

#### CASINO DE MONTRÉAL

La Bande à Joe, Mar., mer., jeu. : 13h30.

#### SAVOY DU MÉTROPOLIS

Moreno Veloso : 20h.

#### THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)

Yvon Deschamps : 20h.

#### PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Staggered Crossing avec Nuclear Jet : 20h30.

#### LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)

Céline Delisle, Jean Rabouin, Gilles Bélanger et Plume Latraverse : 20h.

#### L'ESCOGRIF (4467, St-Denis)

Jam Garage : 22h.

#### P'TIT BAR (3451, St-Denis)

Soirée rétro avec Nicolas Rivain : 21h30.

#### CENTAU (453, St-François-Xavier)

*Oliver !*, textes, paroles et musique de Lionel Bart. Mise en scène de Robb Paterson. Avec James Marloti-Lapointe, Daniel Richard Giverin, Alain Goulem, Heather Henderson, Ryan Kennedy, Gordon Masten, Kathleen McAuliffe, Stéphanie McNamara, Glenn Roy, Felicia Shulman, Laura Teasdale : 20h.

#### BIDDLE'S (2060, Aylmer)

Geraldine Hunt : dès 20h.

## LA SUPERGRILLE DU SAMEDI

La Presse

Vous trouverez la supergrille dans votre édition de samedi.



100 gagnants mériteront la bande dessinée Astérix et Latraviata et un t-shirt J'AI RÉUSSI.

À SURVEILLER SAMEDI

## APRÈS LES OSCARS

## Y a-t-il eu véritablement un gagnant ?

MARC-ANDRÉ LUSSIER

LES RÉSULTATS de la 73<sup>e</sup> soirée des Oscars ne sont pas très éclairants. L'observateur aura beau avancer de savantes théories pour tenter de dégager les grandes tendances du scrutin de l'Académie des arts et des sciences du cinéma, il reste qu'en choisissant de distribuer pratiquement le même nombre de récompenses à trois films différents, les membres du plus prestigieux club hollywoodien n'ont visiblement pas voulu trancher.

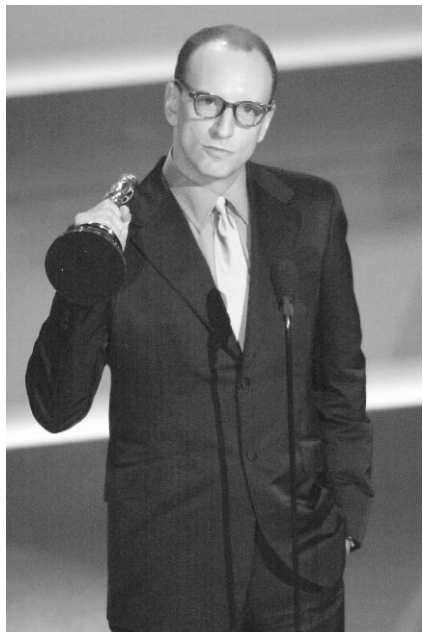
À la lueur du résultat plutôt inhabituel de cette course, il convient de revenir sur chaque lauréat en s'interrogeant sur la nature de leur victoire.

Commençant avec le plus grand nombre de nominations (douze), *Gladiator* n'a finalement pu rafler que cinq statuettes dorées, dont celle octroyée au meilleur film de l'année. Outre le plus prestigieux trophée de la soirée, le péplum réalisé par Ridley Scott, qui a remis au goût du jour un genre qu'on croyait à jamais disparu, a obtenu l'Oscar du meilleur acteur (Russell Crowe), celui des meilleurs effets visuels et celui des costumes. Il faut remonter 52 ans en arrière (*All the King's Men* de Robert Rossen — 1949) pour trouver un film qui, de la même manière, décroche l'Oscar du meilleur film sans avoir obtenu au préalable l'Oscar de la réalisation ou du meilleur scénario. Qu'avait donc *Gladiator* de plus que ses concurrents pour mériter pareil honneur si la réalisation et le scénario n'étaient pas assez bons dans leurs catégories respectives ?

Inversement, on peut aussi demander quelles qualités artistiques faisaient si cruellement défaut à *Traffic* de Steven Soderbergh, lequel porte un regard sans compromis sur le monde de la drogue aux États-Unis, pour que l'Oscar du meilleur film lui échappe. Qu'est-ce qu'un bon film sinon un parfait alliage entre le scénario et la réalisation ? *Traffic* a quand même raflé des prix dans quatre des cinq catégories pour lesquelles il était en lice. Dont celle de la meilleure réalisation (Steven Soderbergh), du meilleur scénario (adaptation), et du montage. Benicio Del Toro, remarquable dans la peau d'un policier mexicain qui tente de préserver son intégrité, a quant à lui obtenu l'Oscar du meilleur acteur de soutien.

*Tigre et Dragon*, l'autre grand gagnant de la soirée, a non seulement été le premier film asiatique à mettre le grappin sur l'Oscar du meilleur film en langue étrangère (rappelons que la fantaisie romantique d'arts martiaux a été tournée en mandarin), mais son audace esthétique a aussi été soulignée par l'Académie. Qui lui a attribué l'Oscar pour la direction artistique, la direction photo, de même que la trame musicale.

Julia Roberts a bien entendu reçu l'Oscar de la meilleure actrice pour sa prestation dans *Erin Brockovich*, l'autre film de Steven Soderbergh retenu dans la sélection.



Photos AP ©  
**Steven Soderbergh** (*Traffic*, photo du haut) et **Ang Lee** (*Tigre et Dragon*), parmi les grands gagnants de la soirée des Oscars de dimanche.

Des cinq films en nomination dans la catégorie du meilleur film de l'année, seul *Chocolat* est parti bredouille. Quand elle est arrivée sur le tapis rouge et qu'un intervieweur lui a planté un micro sous le nez en lui demandant si elle croyait repartir chez elle avec un Oscar, Juliette Binoche a répondu par un grand éclat de rire. « Je serais vraiment, mais vraiment très surprise ! » La vedette de *Chocolat* n'en a pas moins attiré tous les regards en arborant un look spectaculaire à la Joséphine Baker.

En fait, l'équipe de *Chocolat* plaçait ses plus beaux espoirs en Judi Dench pour l'Oscar de la meilleure actrice de soutien. L'actrice fut toutefois ignorée au profit de Marcia Gay Harden, remarquable dans *Pollock*. Du coup, les chances du partenaire de cette dernière, Ed Harris, semblaient bien réelles dans la catégorie du meilleur acteur. D'autant qu'en accordant un Oscar à l'actrice, les académiciens ont prouvé qu'ils avaient vu le film en assez grand nombre pour faire basculer le vote.

Ils ont quand même préféré Russell Crowe. Dont la prestation dans

*Gladiator* n'est pas la meilleure de sa carrière (il aurait dû l'emporter l'an dernier pour *The Insider*). Le fait qu'Ed Harris joue le rôle de sa vie dans un film qu'il a aussi produit et réalisé n'a pas semblé émouvoir les académiciens outre mesure. Allez donc comprendre quelque chose.

Ce partage des récompenses a au moins le mérite de ne pas attirer les projecteurs sur un seul film. En cela, les 5722 membres de l'Académie, dont quelques-uns sont montréalais (quelques anciens lauréats dans les catégories des courts métrages ont droit de vote), ont clairement indiqué qu'aucune production ne s'était véritablement distinguée dans le cru cinématographique de l'an 2000.

## Quelques particularités

> Avec *Tigre et Dragon*, Taiwan obtient l'Oscar du meilleur film en langue étrangère pour une toute première fois. Les films taiwanais ont auparavant obtenu deux nominations : *The Wedding Banquet* et *Eat Drink Man Woman*, deux films signés... Ang Lee ! L'Oscar du meilleur film et celui de la meilleure réalisation sont allés de pair neuf fois sur dix au cours des dix dernières années (seule exception avant dimanche dernier : *Shakespeare in Love*, meilleur film, et *Saving Private Ryan*, meilleure réalisation en 1999).

> Le studio Dreamworks, qui a coproduit *Gladiator* avec le studio Universal, rejoint, après avoir triomphé avec *American Beauty* l'an dernier, neuf autres sociétés qui peuvent se vanter d'avoir obtenu l'Oscar du meilleur film deux années d'affilée. Seule la United Artists a pu en aligner trois (*One Flew Over the Cuckoo's Nest* en 1975, *Rocky* en 1976, *Annie Hall* en 1977).

> C'est seulement la cinquième fois que le lauréat du Director's Guild Award (Ang Lee cette année) n'obtient pas l'Oscar de la réalisation (Steven Soderbergh). Les lauréats du DGA et de l'Oscar furent, respectivement, Anthony Harvey (*The Lion in Winter*) et Carol Reed (*Oliver!*) en 1968 ; Francis Ford Coppola (*The Godfather*) et Bob Fosse (*Cabaret*) en 1972 ; Steven Spielberg (*The Color Purple*) et Sydney Pollack (*Out of Africa*) en 1985 ; Ron Howard (*Apollo 13*) et Mel Gibson (*Braveheart*) en 1995.

> Benicio Del Toro, qui parle espagnol dans *Traffic*, est seulement le quatrième acteur à obtenir un Oscar pour un rôle dans lequel il s'exprime dans une langue étrangère. Sophia Loren (*Two Women* - 1962), Robert De Niro (*The Godfather II* - 1975), et Roberto Benigni (*La Vita è bella* - 1999) ont aussi eu droit à cet honneur.

> Avec quatre Oscars, *Tigre et Dragon* égale la marque établie par *Fanny et Alexandre* d'Ingmar Bergman, seul autre film en langue étrangère à en avoir obtenu autant.

cyberpresse.ca D'autres textes et les résultats complets de la 73<sup>e</sup> soirée des Oscars sont disponibles à l'adresse [www.cyberpresse.ca/oscars](http://www.cyberpresse.ca/oscars)



Voici l'actrice Julia Roberts. Mais il existe aussi une Julia Roberts auteure et une Julia Roberts professeure...

## Que la vraie Julia se lève !

## Post-Oscars pour m'as-tu vu



STÉPHANIE BÉRUBÉ

envoyée spéciale

## À HOLLYWOOD

L'auteure californienne Kathleen Davis a décidé, lorsqu'elle a commencé à publier ses écrits, d'utiliser un pseudonyme. Elle travaille actuellement sur son premier roman, elle qui s'est spécialisée dans la nouvelle, mais ne sait pas encore quand il sera terminé. Ce qu'elle sait cependant, c'est qu'une fois de plus, elle devra signer son ouvrage de son nom d'artiste. Bien malgré elle.

« Je voudrais bien utiliser mon vrai nom, mais je ne peux pas », explique Julia Roberts, l'auteure. Même dans la vie de tous les jours, depuis quelques années, Julia préfère se faire appeler Julie. Moins de trouble. Car avoir le même nom que la star du grand écran est beaucoup plus embarrassant qu'amusant, explique l'auteure.

« Les gens me demandent toujours si je suis la vraie Julia Roberts, dit-elle. Ça devient un peu ennuyeux.

Parfois, des lettres de fans trouvent même le moyen de se rendre jusqu'à la maison de Mme Roberts. « Je les retourne avec la mention « mauvaise adresse ». Une fois, j'ai ouvert une enveloppe, par curiosité, et cela m'a fait réaliser que je ne voudrais pas être célèbre. Pour rien au monde je voudrais être à sa place, explique Julia Roberts, qui a donc décidé d'utiliser son nom de baptême le plus souvent possible.

Qu'elle se console : elle n'est pas la seule à vivre cette situation. Plusieurs parents Roberts ont prénommé leur fille Julia, il y a des années, bien avant que *Pretty Woman* révèle au monde entier les talents de l'actrice. « J'ai assez hâte de me marier pour pouvoir changer de nom, explique une autre Julia Roberts, professeure d'université. « Je reçois plusieurs appels par semaine : les admirateurs de Julia Roberts veulent savoir s'ils ont trouvé le bon numéro de téléphone. »

Come on, pensez-vous vraiment qu'une vedette d'Hollywood vivrait à Riverside, dans le désert de la Californie ?

Cela étant dit, la professeure, contrairement à l'auteure, apprécie le travail de l'actrice. « Je ne pourrais pas dire que je me sens plus près d'elle parce que l'on porte le même nom, mais je suis sa carrière. Dimanche soir, je souhaitais qu'elle gagne l'Oscar. D'ailleurs, je vais entendre parler de cet Oscar pendant un mois ! explique cette Julia qui avoue, elle aussi, qu'après 10 ans, la blague est un peu moins drôle.

Quant aux avantages de s'appeler Julia Roberts, il y en a peu, avouent les principales concernées. « Ma fille trouve ça bien pratique quand elle fait des réservations pour des billets d'avion, explique pour sa part Ann Roberts, la mère d'une troisième Julia qui précise que sa fille a été nommée en l'honneur d'une parente, bien avant que l'interprète d'Erin Brockovich soit célèbre.

« Il n'y a pas vraiment d'avantage à porter le même nom que la star parce qu'en personne, les gens voient bien que je ne suis pas elle, explique l'enseignante. Des amis m'ont dit que je devrais fonder un fan club et demander qu'on m'envoie des chèques à mon nom... Mais je n'irais pas jusque-là. Je pense que cela m'attirerait des problèmes d'ordre juridique...

PLUS DE 250 000 \$ ont été recueillis dimanche soir à la traditionnelle fête post-Oscars organisée par le chanteur Elton John à Los Angeles. Environ 1000 personnes ont participé à l'événement, dont Russell Crowe et Cameron Crowe qui venaient tout juste de recevoir des statuettes en or. L'argent amassé ira à la Fondation Elton John qui vient en aide aux personnes vivant avec le virus VIH.

Ce qui est étrange à Los Angeles à propos des Oscars, c'est qu'on en parle beaucoup plus après qu'avant. Sûr, avant, il y avait la course aux trophées : qui allait remporter quoi ? Mais dans la ville, à part quelques banderoles, l'esprit n'était pas à la fête. Hier, par contre, la télévision n'en n'avait que pour les gagnants, les perdants et tous leurs amis qui ont défilé sur le tapis rouge. Des reportages sur les Oscars à ne plus pouvoir le supporter !

Parmi les sujets de prédilection, les soirées organisées après les Oscars où plusieurs vedettes hollywoodiennes ne demandaient qu'à attirer l'œil des caméramans. « Ces soirées sont très importantes, car les gens à Los Angeles veulent être vus dans ces endroits où il y a plein de réalisateurs et de producteurs. Dimanche, même des modèles de *Playboy* se sont présentés chez Spago, explique Robert Wynne, relationniste pour la fête qui a eu lieu au célèbre restaurant de Sunset Avenue. La soirée avait aussi pour but de recueillir des fonds pour un organisme venant en aide aux enfants défavorisés.

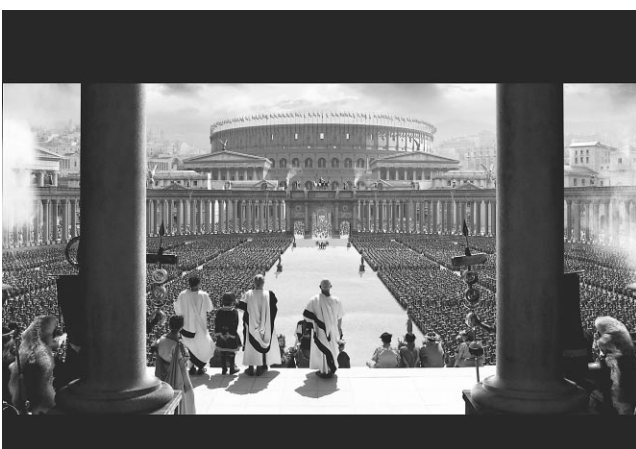
« Plus de 500 personnes se sont présentées chez Spago. A un certain moment, nous avons dû refuser des gens. Parmi les invités qui ont participé à la fête du restaurant se trouvaient Jay Leno, Priscilla Presley, Halle Berry et les frères Hanson qui y sont allés de quelques chansons. Durant les années 1970 et 1980, Spago était LA place à Hollywood où il fallait être vu après les Oscars. Depuis, les fêtes organisées par le *Vanity Fair* et Elton John ont remplacé Spago au sommet de la popularité. Elles sont maintenant les deux plus courues.

Dimanche soir, ces deux réceptions se tenaient dans des restaurants presque voisins, toujours à Hollywood. La police de Los Angeles avait fermé une partie de la rue et s'occupait de la sécurité à l'extérieur. Chaque organisation avait aussi engagé des agents pour veiller à ce que tout se passe bien à l'intérieur.

Ivy Mollenkamp, relationniste pour la fête qu'organisait Elton John, explique qu'une vingtaine de gardes du corps veillaient au grain autour du restaurant. La sécurité était particulièrement importante cette année, compte tenu des menaces qui avaient été faites à l'endroit de Russell Crowe.

Hier matin, la police ne rapportait aucun problème survenu aux soirées post-Oscars. Rappelons qu'après la cérémonie de remise de prix, les invités ont assisté au bal des Gouverneurs qui est donné par l'Académie. Wolfgang Puck, le chef vedette de Los Angeles, propriétaire du Spago, avait préparé le souper qui comprenait du veau rôti, du homard du Maine et de la lasagne aux champignons sauvages. Le tout arrosé de Cabernet Sauvignon Rutherford 1999 et de Chardonnay Tenaras 1999. (Qu'en aurait pensé Jacques Benoit ?)

Après cet arrêt obligatoire, les stars s'éparpillaient dans les autres fêtes. La soirée d'Elton John a attiré Catherine Zeta-Jones et son époux Michael Douglas, Hilary Swank, Tom Hanks, Ben Stiller, Sigourney Weaver, alors que celle donnée par *Vanity Fair*, en plus d'avoir Ashley Judd, Benicio Del Toro, Marcia Gay Harden, a eu le privilège de recevoir la vedette de la soirée, Julia Roberts elle-même.



Le logiciel de post-production *Inferno* sert à produire des scènes d'arrière-plan. Dans *Gladiator*, les techniciens ont imaginé et créé entièrement sur ordinateur le Colisée, ajoutant des spectateurs et une voûte céleste grandiose grâce au produit informatique.

## Derrière l'Oscar des effets spéciaux visuels...

MARIE-ANDRÉE AMIOT

C'EST UN LOGICIEL conçu par l'entreprise montréalaise Discreet qui a permis à une maison londonienne de recevoir l'Oscar des meilleurs effets spéciaux visuels dimanche soir. L'Oscar, remis à John Nelson, Neil Corbould, Tim Burke et Rob Harvey, tous de Mill Film, récompense le travail effectué sur le film *Gladiator*. La nomination n'a pas étonné la direction de Discreet : tous les artisans en lice pour la statuette dans cette catégorie avaient utilisé un logiciel créé par leur entreprise. Il ne restait qu'à attendre le nom de l'heureux récipiendaire.

*Inferno* est un logiciel de post-production et sert à créer des scènes sur ordinateur trop difficiles ou trop coûteuses à produire devant les caméras. Dans le cas de *Gladiator*, l'équipe de Mill Film (qui appartient à Ridley Scott, le directeur du film), a permis de reproduire des imageries d'arrière-plan telles le Colisée et les estrades de l'arène. Le logiciel a servi aussi dans la création d'effets dans d'autres films tels *Perfect Storm*, *Stuart Little* et *Mission Impossible 2*. *Inferno* n'est toutefois pas à la portée de toutes les bourses. Il coûte plus d'un demi-million et ne s'utilise qu'avec les ordinateurs produits par la société Silicon Graphics, connue pour ses

produits de haute gamme.

Discreet toutefois a lancé récemment un dérivé appelé Combustion qui se vend 3495 \$ et qui peut être installé avec les systèmes d'exploitation Windows et Macintosh. On a utilisé ce logiciel dans le film *Hollow Man* pour créer l'effet d'invisibilité. Les logiciels servent aussi à retoucher les couleurs, corriger les imperfections, créer des scènes impossibles à produire comme dans le cas de *Titanic*.

Pour Mill Film, l'Oscar servira sans doute à se faire valoir sur la scène internationale. Le public continuera donc à se laisser tromper par des images qui ne sont pas tout à fait réelles.

# Mendelssohn... en attendant Brendel

CLAUDE GINGRAS

L'événement de la semaine, c'est, bien sûr, le retour, après douze ans d'absence, du célèbre pianiste autrichien Alfred Brendel. Dans le cadre de son cinquantième, la Faculté de Musique de l'Université de Montréal présente Brendel en récital samedi soir, 20 h, salle Claude-Champagne, dans le programme suivant: Sonate en sol mineur, Hob. XVI:44, de Haydn, Fantaisie en ré mineur, K. 397, et Sonate en la mineur, K. 310, de Mozart, et 33 Variations sur une valse de Diabelli, de Beethoven.

Il s'agit d'un récital-bénéfice pour lequel les billets sont de 50 \$, 80 \$ et 100 \$. Avant le récital, à 19 h, à la salle B-421 de la Faculté: séance gratuite de commentaires sur les oeuvres par Carol Bergeron. La veille, soit vendredi, à 17 h 30, le pianiste accordera une interview en anglais et en français à Dujka Smoje.

D'ici là, une semaine musicale normale. Ce soir et demain soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, le sixième programme « Gala » de l'Orchestre Symphonique de Montréal est consacré à Mendelssohn. Le chef français Emmanuel Krivine, dont on se rappelle le succès la saison dernière, dirige l'ouverture du *Songe d'une nuit d'été* et la quatrième Symphonie, la populaire *Italienne*. On entendra aussi la jeune violoniste Sarah Chang dans le célèbre Concerto op. 64.

Judi, deux concerts: la mezzo Marie-Nicole Lemieux à la Chapelle historique du Bon-Pasteur à 13 h 30 (dans le cadre des concerts publics de Radio-Canada); le violoncelliste Antonio Lysy et le pianofortiste David Breitman au Redpath Hall de McGill dans un programme Beethoven à 19 h 30 (concerts CBC).

## Dutoit: rien de grave

CONTRAIREMENT à ce qu'on a pu conclure par certaines informations, ce n'est pas à Paris mais à Montréal que Charles Dutoit a subi une intervention chirurgicale, et celle-ci se ramène à peu de chose: une petite hernie. De son appartement, rue Sherbrooke, il a téléphoné hier au bureau de l'OSM pour rassurer tout le monde.

## Prochaine saison des Musici

L'ORCHESTRE de chambre I Musici de Montréal a annoncé sa prochaine saison hier: six concerts, dont un à Claude-Champagne, deux à Pollack et trois à Maison-Neuve. Parmi les solistes: le violoniste Leonidas Kavakos dans les *Quatre Saisons* de Vivaldi, les pianistes-duettistes russes Pystine et Tsygankov, la mezzo Kimberly Barber et le ténor Nils Brown dans la version

Schoenberg de *Das Lied von der Erde*, de Mahler, le pianiste Anton Kuerti dans le Concerto K. 414 de Mozart. Également: une commande à Sean Ferguson et une soirée avec un joueur de erhu (instrument à cordes chinois) et un joueur de cor des Alpes.

## En bref

LE JEUNE pianiste russe Constantin Lifschitz sera, en novembre, l'un des artistes invités de la prochaine saison du Ladies' Morning Musical Club. Le LMMC dévoile sa saison demain... Alain Lefèvre jouera le troisième Concerto pour piano de Prokofiev avec l'OSM à Notre-Dame le 11 juillet... Le Grand Choeur de Montréal, dirigé par Martin Dagenais, annonce le *Requiem* de Mozart et *Les Sept Paroles du Christ*, de Théodore Dubois, à la Crypte de l'Oratoire Saint-Joseph les 11 et 13 avril... Le Festival du Chalet de la Montagne de Denis Brott, en juin, soulignera le centenaire de la naissance du violoniste Jascha Heifetz avec des vidéos et d'autres documents inédits.

## Le « Met » à la radio

UN OPÉRA rarement entendu, samedi, 13 h 30, Radio-Canada, à la diffusion en direct du Metropolitan: *Igrok* (« Le Joueur »), de Prokofiev. Inspiré de Dostoïevsky, c'est le tableau d'un milieu où se confondent sans pitié les jeux de l'amour et de l'argent. Valery Gergiev dirige une distribution en partie identique à celle de son enregistrement Philips de 1996: Elena Obraztsova, Vladimir Galouzine et Nikolai Gassiev. Invités à Montréal: Hélène Paul, Dany Vallerand, Louis Bilodeau, Philippe Gervais, Edgar Fruittier, Carol Bergeron, Richard Turp et Claire Pascot.



Alfred Brendel, de retour à Montréal après douze ans d'absence.

# Rachmarathon à l'OM

CLAUDE GINGRAS

MARATHON de près de trois heures et salle Maisonneuve archi-comble, hier soir, pour les 20 ans de l'Orchestre Métropolitain redevenu « du Grand Montréal ».

L'affiche était certainement originale et attrayante. C'est d'ailleurs ce qui explique ce sold-out sans précédent. Au lieu des inévitables Concertos de Beethoven, on avait programmé les trois premiers de Rachmaninov, compositeur qui revient à la mode (surtout depuis Helfgott!), défendus par trois pianistes d'ici bien connus. Dans l'ordre: Angela Cheng pour le premier, Richard Raymond pour le deuxième et André Laplante pour le troisième.

Autre élément d'attraction: les trois noms sont associés au monde « sportif » des concours de piano, Cheng et Raymond ayant été grands lauréats à Montréal, elle en 1988, lui en 1992, et Laplante ayant figuré très bon deuxième ex aequo à Moscou en 1978.

Pour toutes ces raisons, il aurait peut-être été souhaitable d'aller jouer ailleurs: à Wilfrid-Pelletier ou, mieux, par nostalgie, au théâtre Saint-Denis, dont les vieux murs résonnent sans doute encore de la puissante sonorité de Rachmaninov pianiste qui — personne ne semble le savoir aujourd'hui — y donna quelques-uns de ses nombreux récitals dans cette ville et y créa même mondialement l'une de ses oeuvres, à savoir les *Variations sur un thème de Corelli*, en 1931.

On aurait pu, également, commencer plus tôt. Même avec un départ à 19 h 30 (la pratique désormais adoptée par l'OM), l'affaire se termina à 22 h 20 car il y eut, en plus des concertos, dévoilement d'une plaque commémorative par le président de la Place des Arts, M. Clément Richard, rappel historique de l'OM par son directeur général, M. Jean-Pierre Goyer, commentaire sur chaque concerto par le chef et directeur artistique, Yannick Nézet-Séguin, sans oublier les très longues séances de réaccordage du piano entre les concertos.

La télévision était là aussi, représentée par une équipe assez nombreuse dont il faut souligner la discrétion — ce n'est pas toujours le cas — avec laquelle elle circulait parmi les musiciens et le public. Dans l'auditoire, des douzaines de visages connus... et même certaines personnalités étroitement associées à l'OSM.

Un grand soir pour l'OM, donc. Nos trois pianistes-lauréats furent à la hauteur et on peut en dire autant du jeune chef de l'OM et de ses musiciens.

Angela Cheng, 41 ans, symbolisait la carte « canadienne » que l'OM a visiblement décidé de jouer. Une corpulence imposante et de toutes petites mains n'empêchent aucunement chez Cheng un mouvement de bras et de doigts de la plus grande agilité. Mieux, la pianiste continue de se développer comme interprète et, de la soirée entière, c'est sa prestation qui fut la plus intéressante musicalement. Il est vrai qu'elle avait un avan-



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©  
Sur un écran d'arrière-scène, Richard Raymond et Angela Cheng observent leur aîné André Laplante passer à son tour l'« épreuve » Rachmaninov.

tage: on lui avait confié le moins connu des trois concertos, alors que Raymond et Laplante devaient retenir l'attention avec des concertos parmi les plus ressassés du répertoire.

Raymond, 35 ans, a joué très proprement, mais sans apporter une once de nouveauté au deuxième Concerto, si ce n'est un arpeggiement inhabituel des accords introductifs. Laplante, déjà 51 ans, a fait admirer une technique et une sonorité encore très impressionnantes et un sens musical indéfinissable, à travers ce troisième Concerto qui lui avait d'ailleurs valu son prix de Moscou, à 28 ans (un enregistrement de cette exécution existe en CD). Quelques petites erreurs de parcours, mais rien de grave.

Néanmoins, les véritables héros de la soirée furent peut-être Nézet-Séguin et l'OM, qui devaient rester au poste — et l'ont fait sans fatigue — pendant trois concertos les sollicitant continuellement, non seulement comme accompagnateurs attentifs et précis (Nézet-Séguin n'a manqué à peu près aucun des larges rubatos des trois solistes) mais encore d'un strict point de vue orchestral.

Si les cordes de l'OM n'ont pas encore tout à fait le volume sonore requis par cette musique très généreuse, l'effort que Nézet-Séguin leur a demandé a produit des résultats plus qu'honorables. Il y a quelques années, l'OM sonnait « maigre » dans Rachmaninov. Plus maintenant.

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL. Chef d'orchestre: Yannick Nézet-Séguin. Solistes: Angela Cheng, Richard Raymond et André Laplante, pianistes. Lundi soir, salle Maisonneuve de la Place des Arts.

Programme consacré à Sergueï Rachmaninov (1873-1943):

Angela Cheng: Concerto pour piano et orchestre no 1, en fa dièse mineur, op. 1 (1890-91, rév. 1917)

Richard Raymond: Concerto pour piano et orchestre no 2, en do mineur, op. 18 (1900-01)

André Laplante: Concerto pour piano et orchestre no 3, en ré mineur, op. 30 (1909)

## EN BREF

### Quincy Jones et Thierry Lhermitte honorés

EN FRANCE, le musicien américain Quincy Jones et le comédien français Thierry Lhermitte ont reçu ce matin, des mains du président Jacques Chirac, leurs insignes de commandeur et de chevalier de la Légion d'honneur au cours d'une cérémonie dans la salle des fêtes de l'Élysée. Quincy Jones, 68 ans, a accédé à la célébrité internationale en tant que compositeur, chef d'orchestre, arrangeur, et producteur. Il est venu pour la première fois en France dans les années 1950, pour des études de musique, sous la conduite du célèbre professeur de piano Nadia Boulanger, avant de revenir plus tard travailler dans l'Hexagone avec certains grands artistes français, dont Charles Aznavour. Thierry Lhermitte a été fait chevalier de la Légion d'honneur au cours de la même cérémonie. La vedette des *Bronzés*, du *Père Noël est une ordure* et plus récemment du film *Le Placard* de Francis Veber a également été récompensé pour son action humanitaire en faveur des enfants atteints de trisomie.

— d'après PC

### Tentative d'attentat contre un éditeur de Rushdie

LA POLICE CRIMINELLE allemande pense qu'une tentative d'attentat a eu lieu contre l'éditeur iranien en Allemagne des *Versets sataniques* de l'écrivain britannique Salman Rushdie, affirme l'hebdomadaire *Der Spiegel* paru hier. La femme de l'éditeur Dawoud Nemat, critique du régime iranien, avait alerté la police après avoir perdu la maîtrise de la voiture du couple le 25 février. Un examen du véhicule avait révélé que la direction avait été sabotée, écrit le *Spiegel*. Depuis, Dawoud Nemat, domicilié en Rhénanie du Nord-Westphalie (ouest), a été enjoint de porter un gilet pare-balles. Il doit signaler toutes ses sorties et se faire accompagner par des policiers. Aucun porte-parole de la police criminelle allemande n'était joignable hier pour confirmer ou infirmer ces informations. *Der Spiegel* rappelle que le ministère iranien de l'Information a récemment appelé les services secrets à combattre l'opposition basée à l'étranger par tous les moyens.

— d'après AFP

**La Presse** La bonne nouvelle du jour!

**La maison au Québec**

vous offre la chance de gagner le livre **LA MAISON AU QUÉBEC** d'Yves Laframboise.

Une valeur de 41,95 \$.

Jusqu'au 31 mars 2001, nous publierons quotidiennement les noms de 10 gagnants abonnés à **La Presse**.

La valeur totale des prix offerts est de 2097,50 \$. Les règlements du concours sont disponibles à **La Presse**. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix. Ces personnes recevront automatiquement leur prix par la poste dans un délai de 3 semaines.

**Voici les chanceux d'aujourd'hui**

Mme Bellerive de Longueuil	Mme Paradis de Laval
M. Dufour de Mont Royal	Mme Pinard de Montréal
Mme Girard de Sainte-Julie	Mme Rajotte de Laval
M. Lerverne de Boucherville	Mme Seguin de Laval
M. Ouellette de Saint-Bruno	Mme Tran de Brossard

Abonnez-vous et vous pourriez être aussi parmi les chanceux du jour.

(514) 285-6911 Pour appels interurbains seulement: 1-800-361-7453

**Catastrophes sur rails**

Une série en quatre épisodes sur les tragédies ferroviaires.

Ce soir 20 h

**CANAL D**

Un monde de découverte

Astral Media



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

# Un guide un peu fou

Francine Grimaldi, ex-vadrouilleuse de *La Presse*, lançait hier *Le Grimaldi 2001*, un guide un peu fou pour ceux et celles qui aiment fêter, manger, boire, danser, se faire masser, ceux et celles qui aiment vivre, quoi, et qui apprécient de pouvoir le faire à Montréal. Le guide a été écrit par Mme Grimaldi et Odile Jouanneau, une autre fouineuse qui a dirigé pendant huit ans *Le Petit Futé* québécois. L'ouvrage, en format de poche, publié aux éditions Macadam, compte plus de 380 adresses et se vend 5,95 \$ dans les kiosques et librairies du Québec.

# Les Pokémon interdits aux Émirats

Associated Press

DUBAÏ (Émirats arabes unis) — Le Haut Comité pour la recherche scientifique et la loi islamique, la plus haute instance religieuse d'Arabie Saoudite, a promulgué ce week-end une *fatwa* (décret) interdisant les Pokémon, accusés de « posséder l'esprit » des enfans, de promouvoir le sionisme et d'inciter à parier.

Le porte-parole de Nintendo, propriétaire de la marque, a affirmé à Tokyo que les figures géométriques utilisées dans le jeu n'avaient pas été choisies pour leur signification religieuse.

À l'appui de ses accusations, le Haut Comité souligne que « l'étoile de David, dont chacun sait qu'elle est liée au sionisme international et est l'emblème d'Israël de même que le symbole des francs-maçons », figure dans le jeu vidéo ainsi que dans sa version en cartes. Au banc des accusés également, « des croix, sacrées pour les chrétiens, des triangles symboles de la franc-maçonnerie et du shintoïsme japonais », culte animiste dédié à plusieurs divinités.

Les Pokémon « ont pris possession des esprits d'une partie de nos élèves, captivé leur cœur et sont devenus leur préoccupation. Ils dépensent tout leur argent pour acheter les cartes et rivaliser entre eux pour en gagner plus », dit la *fatwa*. Le jeu est critiqué dans de plusieurs autres pays, aussi bien par des organisations chrétiennes que musulmanes.

**www.famousplayers.com**

**LES SCÉNÉMAS FAMOUS PLAYERS**  
Super écran Super son Super différence

**STATIONNEMENT À 4\$ à la PLACE VILLE-MARIE ou 2020 UNIVERSITÉ en échange de votre billet du PARAMOUNT, PARISIEU ou CENTRE EATON. Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END**

**STARCITÉ MONTRÉAL** TÉL.: 514-899-8986 4825 av. Pierre de Coubertin

**METRO VIAU (PARC OLYMPIQUE) AUX PORTES DU STARCITÉ MONTRÉAL.**  
Tous les mardis et mercredis 7,00 \$ Tarif jeunesse 9,00 \$

**LES ENJOLEUSES** lun.jeu 7:00 7:45 9:35 10:20 mar.mer 1:00 1:45 3:45 4:30 7:00 7:45 9:35 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**VOTES-MOI QUE JE REVE** lun.jeu 7:35 9:50 mar.mer 1:10 3:20 5:30 7:35 9:50 (13+) Violence

**L'ENNEMI AUX PORTES** lun.jeu 7:05 10:00 mar.mer 1:05 3:50 7:05 10:00 (13+) Violence

**BLESSURES FATALES** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 1:25 3:35 7:30 9:45 (16+) Violence

**HANNIBAL (V.F.)** lun.jeu 7:10 9:55 mar.mer 1:30 4:20 7:10 9:55 (16+) Violence, horreur

**LE MEXICAIN** lun.jeu 6:45 9:30 mar.mer 1:20 4:05 6:45 9:30 (13+)

**SŊONGE D'UNE NUIT D'ADOS** lun.jeu 7:15 9:25 mar.mer 12:45 3:30 5:00 7:15 9:25 (G)

**15 FÉVRIER 1839** lun.jeu 7:20 9:50 mar.mer 1:55 4:25 7:20 9:50 (G)

**15 MINUTES** 7:40 10:15 (13+) Violence

**15 MINUTES (V.F.)** lun.jeu 7:40 10:15 mar.mer 12:55 3:40 7:40 10:15 (13+) Violence

**CROUCHING TIGER, HIDDEN DRAGON (V.F.) (F.S.T.)** lun.jeu 7:25 10:10 mar.mer 1:35 4:20 7:25 10:10 (G)

**EXIT WOUNDS** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 1:45 4:00 7:30 9:45 (16+) Violence

**MON AMI SPOT** mar.mer 1:00 3:15 5:30 (G)

**PRINCES ET PRINCESSES (V.F.)** mar.mer 1:15 3:30 5:00 (G)

**SEUL AU MONDE** lun.jeu 7:05 10:05 mar.mer 12:50 3:55 7:05 10:05 (G)

**LE MEXICAIN** 6:50 9:30 (13+) Violence

**TRAFFIC (V.F.)** 7:00 10:05 (13+)

**UN EMPEREUR NOUVEAU GENRE** mar.mer 12:35 2:45 4:45 (G)

**CHOCOLAT (V.F.)** lun.jeu 6:55 9:40 mar.mer 1:05 3:50 6:55 9:40 (G)

**PARAMOUNT** TÉL.: 514-842-5828

**HEARTBREAKERS** 12:50 4:00 7:00 9:45 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**VENEMY AT THE GATES** lun 12:55 1:30 3:50 4:25 6:50 9:45 10:15 mar.mer 12:55 1:30 3:50 4:25 6:50 7:20 9:45 10:15 (13+) Violence

**EXIT WOUNDS** lun 1:15 1:50 4:05 4:45 7:10 9:40 10:05 mar.mer 1:15 1:50 4:05 4:45 7:10 9:40 10:05 (16+)

**TRAFFIC** lun.mar.jeu 12:35 3:35 6:40 9:50 mar 12:35 3:35 9:50 (13+)

**IMAX** **GRAND NORD** 4:50 8:20 (G)

**GREAT NORTH** 2:30 (G)

**HAUNTED CASTLE IN 3D** 3:40 6:10 10:30 (G)

**LE CHATEAU HANTÉ EN 3D** 1:20 9:30 (G)

**COLLOSSUS LAVAL** TÉL.: 450-978-0213 2800 rue Cosmodomé

Tous les mardis et mercredis 7,00 \$ Tarif jeunesse 9,00 \$

**HEARTBREAKERS** lun.jeu 7:20 10:20 mar.mer 1:15 4:15 7:20 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**LES ENJOLEUSES** lun.jeu 7:45 10:15 mar.mer 1:00 3:30 7:45 10:15 (16+) Violence

**HEARTBREAKERS** lun.jeu 7:20 10:20 mar.mer 12:55 3:35 7:20 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**THE MEXICAN** lun.jeu 7:05 9:45 mar.mer 1:10 4:00 7:05 9:45 (13+) Violence (13+)

**VENEMY AT THE GATES** lun.jeu 7:10 9:55 mar.mer 1:15 4:10 7:10 9:55 (13+) Violence

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:50 10:25 mar.mer 12:40 2:50 5:05 7:50 10:25 (13+)

**15 MINUTES** lun.jeu 7:05 10:00 mar.mer 1:10 4:00 7:05 10:00 (13+) Violence

**LE MEXICAIN** lun.jeu 7:35 10:30 mar.mer 12:55 5:00 7:35 10:30 (13+)

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 1:25 2:40 5:00 7:30 9:45 (13+)

**BLESSURES FATALES** lun.jeu 7:40 10:10 mar.mer 1:40 4:40 7:40 10:10 (16+) Violence

**BROTHERS** lun.jeu 7:30 10:10 mar.mer 2:00 4:30 7:30 10:10 En attente de classement

**CROUCHING TIGER, HIDDEN DRAGON (V.F.) (F.S.T.)** lun.jeu 6:50 9:30 mar.mer 12:45 3:30 6:50 9:30 (G)

**COLISÉE KIRKLAND** TÉL.: 514-694-6992 3200 rue Jean-Yves

Entrée générale...115 - Enfants (13 ans et moins) et Âge d'Or...6,505 - Matinées week-end...9,25 - Matinées semaine...7,505

**BROTHERS** lun.jeu 7:10 9:30 mar.mer 1:05 3:45 7:10 9:30 En attente de classement

**CHOCOLAT** lun.jeu 7:45 10:15 mar.mer 1:00 3:30 7:45 10:15 (16+) Violence

**HEARTBREAKERS** lun.jeu 7:20 10:20 mar.mer 12:55 3:35 7:20 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**THE MEXICAN** lun.jeu 7:05 9:45 mar.mer 1:10 4:00 7:05 9:45 (13+) Violence (13+)

**VENEMY AT THE GATES** lun.jeu 7:10 9:55 mar.mer 1:15 4:10 7:10 9:55 (13+) Violence

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:50 10:25 mar.mer 12:40 2:50 5:05 7:50 10:25 (13+)

**15 MINUTES** lun.jeu 7:05 10:00 mar.mer 1:10 4:00 7:05 10:00 (13+) Violence

**LE MEXICAIN** lun.jeu 7:35 10:30 mar.mer 12:55 5:00 7:35 10:30 (13+)

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 1:25 2:40 5:00 7:30 9:45 (13+)

**BROTHERS** lun.jeu 7:10 9:30 mar.mer 1:05 3:45 7:10 9:30 En attente de classement

**CHOCOLAT** lun.jeu 7:45 10:15 mar.mer 1:00 3:30 7:45 10:15 (16+) Violence

**HEARTBREAKERS** lun.jeu 7:20 10:20 mar.mer 12:55 3:35 7:20 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**THE MEXICAN** lun.jeu 7:05 9:45 mar.mer 1:10 4:00 7:05 9:45 (13+) Violence (13+)

**VENEMY AT THE GATES** lun.jeu 7:10 9:55 mar.mer 1:15 4:10 7:10 9:55 (13+) Violence

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:50 10:25 mar.mer 12:40 2:50 5:05 7:50 10:25 (13+)

**15 MINUTES** lun.jeu 7:05 10:00 mar.mer 1:10 4:00 7:05 10:00 (13+) Violence

**LE MEXICAIN** lun.jeu 7:35 10:30 mar.mer 12:55 5:00 7:35 10:30 (13+)

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 1:25 2:40 5:00 7:30 9:45 (13+)

**BROTHERS** lun.jeu 7:10 9:30 mar.mer 1:05 3:45 7:10 9:30 En attente de classement

**CHOCOLAT** lun.jeu 7:45 10:15 mar.mer 1:00 3:30 7:45 10:15 (16+) Violence

**HEARTBREAKERS** lun.jeu 7:20 10:20 mar.mer 12:55 3:35 7:20 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**THE MEXICAN** lun.jeu 7:05 9:45 mar.mer 1:10 4:00 7:05 9:45 (13+) Violence (13+)

**VENEMY AT THE GATES** lun.jeu 7:10 9:55 mar.mer 1:15 4:10 7:10 9:55 (13+) Violence

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:50 10:25 mar.mer 12:40 2:50 5:05 7:50 10:25 (13+)

**15 MINUTES** lun.jeu 7:05 10:00 mar.mer 1:10 4:00 7:05 10:00 (13+) Violence

**LE MEXICAIN** lun.jeu 7:35 10:30 mar.mer 12:55 5:00 7:35 10:30 (13+)

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 1:25 2:40 5:00 7:30 9:45 (13+)

**BROTHERS** lun.jeu 7:10 9:30 mar.mer 1:05 3:45 7:10 9:30 En attente de classement

**CHOCOLAT** lun.jeu 7:45 10:15 mar.mer 1:00 3:30 7:45 10:15 (16+) Violence

**HEARTBREAKERS** lun.jeu 7:20 10:20 mar.mer 12:55 3:35 7:20 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**THE MEXICAN** lun.jeu 7:05 9:45 mar.mer 1:10 4:00 7:05 9:45 (13+) Violence (13+)

**VENEMY AT THE GATES** lun.jeu 7:10 9:55 mar.mer 1:15 4:10 7:10 9:55 (13+) Violence

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:50 10:25 mar.mer 12:40 2:50 5:05 7:50 10:25 (13+)

**15 MINUTES** lun.jeu 7:05 10:00 mar.mer 1:10 4:00 7:05 10:00 (13+) Violence

**LE MEXICAIN** lun.jeu 7:35 10:30 mar.mer 12:55 5:00 7:35 10:30 (13+)

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 1:25 2:40 5:00 7:30 9:45 (13+)

**BROTHERS** lun.jeu 7:10 9:30 mar.mer 1:05 3:45 7:10 9:30 En attente de classement

**CHOCOLAT** lun.jeu 7:45 10:15 mar.mer 1:00 3:30 7:45 10:15 (16+) Violence

**HEARTBREAKERS** lun.jeu 7:20 10:20 mar.mer 12:55 3:35 7:20 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**THE MEXICAN** lun.jeu 7:05 9:45 mar.mer 1:10 4:00 7:05 9:45 (13+) Violence (13+)

**VENEMY AT THE GATES** lun.jeu 7:10 9:55 mar.mer 1:15 4:10 7:10 9:55 (13+) Violence

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:50 10:25 mar.mer 12:40 2:50 5:05 7:50 10:25 (13+)

**15 MINUTES** lun.jeu 7:05 10:00 mar.mer 1:10 4:00 7:05 10:00 (13+) Violence

**LE MEXICAIN** lun.jeu 7:35 10:30 mar.mer 12:55 5:00 7:35 10:30 (13+)

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 1:25 2:40 5:00 7:30 9:45 (13+)

**BROTHERS** lun.jeu 7:10 9:30 mar.mer 1:05 3:45 7:10 9:30 En attente de classement

**CHOCOLAT** lun.jeu 7:45 10:15 mar.mer 1:00 3:30 7:45 10:15 (16+) Violence

**HEARTBREAKERS** lun.jeu 7:20 10:20 mar.mer 12:55 3:35 7:20 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**THE MEXICAN** lun.jeu 7:05 9:45 mar.mer 1:10 4:00 7:05 9:45 (13+) Violence (13+)

**VENEMY AT THE GATES** lun.jeu 7:10 9:55 mar.mer 1:15 4:10 7:10 9:55 (13+) Violence

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:50 10:25 mar.mer 12:40 2:50 5:05 7:50 10:25 (13+)

**15 MINUTES** lun.jeu 7:05 10:00 mar.mer 1:10 4:00 7:05 10:00 (13+) Violence

**LE MEXICAIN** lun.jeu 7:35 10:30 mar.mer 12:55 5:00 7:35 10:30 (13+)

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 1:25 2:40 5:00 7:30 9:45 (13+)

**BROTHERS** lun.jeu 7:10 9:30 mar.mer 1:05 3:45 7:10 9:30 En attente de classement

**CHOCOLAT** lun.jeu 7:45 10:15 mar.mer 1:00 3:30 7:45 10:15 (16+) Violence

**HEARTBREAKERS** lun.jeu 7:20 10:20 mar.mer 12:55 3:35 7:20 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**THE MEXICAN** lun.jeu 7:05 9:45 mar.mer 1:10 4:00 7:05 9:45 (13+) Violence (13+)

**VENEMY AT THE GATES** lun.jeu 7:10 9:55 mar.mer 1:15 4:10 7:10 9:55 (13+) Violence

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:50 10:25 mar.mer 12:40 2:50 5:05 7:50 10:25 (13+)

**15 MINUTES** lun.jeu 7:05 10:00 mar.mer 1:10 4:00 7:05 10:00 (13+) Violence

**LE MEXICAIN** lun.jeu 7:35 10:30 mar.mer 12:55 5:00 7:35 10:30 (13+)

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 1:25 2:40 5:00 7:30 9:45 (13+)

**BROTHERS** lun.jeu 7:10 9:30 mar.mer 1:05 3:45 7:10 9:30 En attente de classement

**CHOCOLAT** lun.jeu 7:45 10:15 mar.mer 1:00 3:30 7:45 10:15 (16+) Violence

**HEARTBREAKERS** lun.jeu 7:20 10:20 mar.mer 12:55 3:35 7:20 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**THE MEXICAN** lun.jeu 7:05 9:45 mar.mer 1:10 4:00 7:05 9:45 (13+) Violence (13+)

**VENEMY AT THE GATES** lun.jeu 7:10 9:55 mar.mer 1:15 4:10 7:10 9:55 (13+) Violence

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:50 10:25 mar.mer 12:40 2:50 5:05 7:50 10:25 (13+)

**15 MINUTES** lun.jeu 7:05 10:00 mar.mer 1:10 4:00 7:05 10:00 (13+) Violence

**LE MEXICAIN** lun.jeu 7:35 10:30 mar.mer 12:55 5:00 7:35 10:30 (13+)

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 1:25 2:40 5:00 7:30 9:45 (13+)

**BROTHERS** lun.jeu 7:10 9:30 mar.mer 1:05 3:45 7:10 9:30 En attente de classement

**CHOCOLAT** lun.jeu 7:45 10:15 mar.mer 1:00 3:30 7:45 10:15 (16+) Violence

**HEARTBREAKERS** lun.jeu 7:20 10:20 mar.mer 12:55 3:35 7:20 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**THE MEXICAN** lun.jeu 7:05 9:45 mar.mer 1:10 4:00 7:05 9:45 (13+) Violence (13+)

**VENEMY AT THE GATES** lun.jeu 7:10 9:55 mar.mer 1:15 4:10 7:10 9:55 (13+) Violence

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:50 10:25 mar.mer 12:40 2:50 5:05 7:50 10:25 (13+)

**15 MINUTES** lun.jeu 7:05 10:00 mar.mer 1:10 4:00 7:05 10:00 (13+) Violence

**LE MEXICAIN** lun.jeu 7:35 10:30 mar.mer 12:55 5:00 7:35 10:30 (13+)

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 1:25 2:40 5:00 7:30 9:45 (13+)

**BROTHERS** lun.jeu 7:10 9:30 mar.mer 1:05 3:45 7:10 9:30 En attente de classement

**CHOCOLAT** lun.jeu 7:45 10:15 mar.mer 1:00 3:30 7:45 10:15 (16+) Violence

**HEARTBREAKERS** lun.jeu 7:20 10:20 mar.mer 12:55 3:35 7:20 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**THE MEXICAN** lun.jeu 7:05 9:45 mar.mer 1:10 4:00 7:05 9:45 (13+) Violence (13+)

**VENEMY AT THE GATES** lun.jeu 7:10 9:55 mar.mer 1:15 4:10 7:10 9:55 (13+) Violence

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:50 10:25 mar.mer 12:40 2:50 5:05 7:50 10:25 (13+)

**15 MINUTES** lun.jeu 7:05 10:00 mar.mer 1:10 4:00 7:05 10:00 (13+) Violence

**LE MEXICAIN** lun.jeu 7:35 10:30 mar.mer 12:55 5:00 7:35 10:30 (13+)

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 1:25 2:40 5:00 7:30 9:45 (13+)

**BROTHERS** lun.jeu 7:10 9:30 mar.mer 1:05 3:45 7:10 9:30 En attente de classement

**CHOCOLAT** lun.jeu 7:45 10:15 mar.mer 1:00 3:30 7:45 10:15 (16+) Violence

**HEARTBREAKERS** lun.jeu 7:20 10:20 mar.mer 12:55 3:35 7:20 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**THE MEXICAN** lun.jeu 7:05 9:45 mar.mer 1:10 4:00 7:05 9:45 (13+) Violence (13+)

**VENEMY AT THE GATES** lun.jeu 7:10 9:55 mar.mer 1:15 4:10 7:10 9:55 (13+) Violence

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:50 10:25 mar.mer 12:40 2:50 5:05 7:50 10:25 (13+)

**15 MINUTES** lun.jeu 7:05 10:00 mar.mer 1:10 4:00 7:05 10:00 (13+) Violence

**LE MEXICAIN** lun.jeu 7:35 10:30 mar.mer 12:55 5:00 7:35 10:30 (13+)

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 1:25 2:40 5:00 7:30 9:45 (13+)

**BROTHERS** lun.jeu 7:10 9:30 mar.mer 1:05 3:45 7:10 9:30 En attente de classement

**CHOCOLAT** lun.jeu 7:45 10:15 mar.mer 1:00 3:30 7:45 10:15 (16+) Violence

**HEARTBREAKERS** lun.jeu 7:20 10:20 mar.mer 12:55 3:35 7:20 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**THE MEXICAN** lun.jeu 7:05 9:45 mar.mer 1:10 4:00 7:05 9:45 (13+) Violence (13+)

**VENEMY AT THE GATES** lun.jeu 7:10 9:55 mar.mer 1:15 4:10 7:10 9:55 (13+) Violence

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:50 10:25 mar.mer 12:40 2:50 5:05 7:50 10:25 (13+)

**15 MINUTES** lun.jeu 7:05 10:00 mar.mer 1:10 4:00 7:05 10:00 (13+) Violence

**LE MEXICAIN** lun.jeu 7:35 10:30 mar.mer 12:55 5:00 7:35 10:30 (13+)

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 1:25 2:40 5:00 7:30 9:45 (13+)

**BROTHERS** lun.jeu 7:10 9:30 mar.mer 1:05 3:45 7:10 9:30 En attente de classement

**CHOCOLAT** lun.jeu 7:45 10:15 mar.mer 1:00 3:30 7:45 10:15 (16+) Violence

**HEARTBREAKERS** lun.jeu 7:20 10:20 mar.mer 12:55 3:35 7:20 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**THE MEXICAN** lun.jeu 7:05 9:45 mar.mer 1:10 4:00 7:05 9:45 (13+) Violence (13+)

**VENEMY AT THE GATES** lun.jeu 7:10 9:55 mar.mer 1:15 4:10 7:10 9:55 (13+) Violence

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:50 10:25 mar.mer 12:40 2:50 5:05 7:50 10:25 (13+)

**15 MINUTES** lun.jeu 7:05 10:00 mar.mer 1:10 4:00 7:05 10:00 (13+) Violence

**LE MEXICAIN** lun.jeu 7:35 10:30 mar.mer 12:55 5:00 7:35 10:30 (13+)

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 1:25 2:40 5:00 7:30 9:45 (13+)

**BROTHERS** lun.jeu 7:10 9:30 mar.mer 1:05 3:45 7:10 9:30 En attente de classement

**CHOCOLAT** lun.jeu 7:45 10:15 mar.mer 1:00 3:30 7:45 10:15 (16+) Violence

**HEARTBREAKERS** lun.jeu 7:20 10:20 mar.mer 12:55 3:35 7:20 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**THE MEXICAN** lun.jeu 7:05 9:45 mar.mer 1:10 4:00 7:05 9:45 (13+) Violence (13+)

**VENEMY AT THE GATES** lun.jeu 7:10 9:55 mar.mer 1:15 4:10 7:10 9:55 (13+) Violence

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:50 10:25 mar.mer 12:40 2:50 5:05 7:50 10:25 (13+)

**15 MINUTES** lun.jeu 7:05 10:00 mar.mer 1:10 4:00 7:05 10:00 (13+) Violence

**LE MEXICAIN** lun.jeu 7:35 10:30 mar.mer 12:55 5:00 7:35 10:30 (13+)

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 1:25 2:40 5:00 7:30 9:45 (13+)

**BROTHERS** lun.jeu 7:10 9:30 mar.mer 1:05 3:45 7:10 9:30 En attente de classement

**CHOCOLAT** lun.jeu 7:45 10:15 mar.mer 1:00 3:30 7:45 10:15 (16+) Violence

**HEARTBREAKERS** lun.jeu 7:20 10:20 mar.mer 12:55 3:35 7:20 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**THE MEXICAN** lun.jeu 7:05 9:45 mar.mer 1:10 4:00 7:05 9:45 (13+) Violence (13+)

**VENEMY AT THE GATES** lun.jeu 7:10 9:55 mar.mer 1:15 4:10 7:10 9:55 (13+) Violence

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:50 10:25 mar.mer 12:40 2:50 5:05 7:50 10:25 (13+)

**15 MINUTES** lun.jeu 7:05 10:00 mar.mer 1:10 4:00 7:05 10:00 (13+) Violence

**LE MEXICAIN** lun.jeu 7:35 10:30 mar.mer 12:55 5:00 7:35 10:30 (13+)

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 1:25 2:40 5:00 7:30 9:45 (13+)

**BROTHERS** lun.jeu 7:10 9:30 mar.mer 1:05 3:45 7:10 9:30 En attente de classement

**CHOCOLAT** lun.jeu 7:45 10:15 mar.mer 1:00 3:30 7:45 10:15 (16+) Violence

**HEARTBREAKERS** lun.jeu 7:20 10:20 mar.mer 12:55 3:35 7:20 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

**THE MEXICAN** lun.jeu 7:05 9:45 mar.mer 1:10 4:00 7:05 9:45 (13+) Violence (13+)

**VENEMY AT THE GATES** lun.jeu 7:10 9:55 mar.mer 1:15 4:10 7:10 9:55 (13+) Violence

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:50 10:25 mar.mer 12:40 2:50 5:05 7:50 10:25 (13+)

**15 MINUTES** lun.jeu 7:05 10:00 mar.mer 1:10 4:00 7:05 10:00 (13+) Violence

**LE MEXICAIN** lun.jeu 7:35 10:30 mar.mer 12:55 5:00 7:35 10:30 (13+)

**SAY IT ISN'T SO** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 1:25 2:40 5:00 7:30 9:45 (13+)

**BROTHERS** lun.jeu 7:10

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

Québec 

*La Presse*

27 mars 2001

Page C8 manquante